

**Etude clinique d'un projet de prévention du décrochage scolaire
avec des outils numériques dans des collèges publics franciliens
par une association composée de collaborateurs d'entreprises et d'enseignants.**

Axe 2 Les politiques de lutte et/ou de prévention autour des nouvelles problématiques éducatives

Note : j'ai choisi de proposer une communication sur cet axe car il concerne un projet de lutte contre le décrochage scolaire avec des formes d'interventions originales mais il pourrait aussi être en lien avec l'axe 4 vu l'attention que je porte aux conséquences de ce projet sur les « pratiques et professionnalité ».

Cette proposition de communication s'inscrit dans une recherche en cours sur les évolutions du métier d'enseignant du secondaire sous l'effet du recours au numérique dans un contexte de prévention du décrochage scolaire.

Anne Barrère (Barrère 2013) l'a montré : les dispositifs de remédiation infléchissent la forme scolaire traditionnelle telle que définie par Guy Vincent (Vincent 1994). Il en est de même pour les dispositifs utilisant les technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE) intègrent des reconfigurations de l'espace-classe et de l'espace-temps de l'apprentissage et amènent à des changements de pratiques enseignantes (Epstein, Bouccara 2005).

Le projet que nous proposons d'analyser dans cette communication est un projet de remédiation qui s'appuie sur les TICEs. Il interroge donc à double titre la forme scolaire et les pratiques enseignantes en usage. Il est porté par une association¹ financée par les fondations de grandes entreprises privées et publiques (Adecco, RATP...) qui souhaite agir contre le décrochage scolaire dans les établissements scolaires situés en zone sensible. Actuellement, il concerne 30 collèges partenaires et propose un accompagnement à des jeunes en risque de décrochage scolaire sur une durée de trois ans (de la 5^{ème} à la 3^{ème}). La recherche est focalisée sur une action proposée aux classes de 4^{ème} qui consiste à faire réaliser par les élèves un MOOC (cours en ligne ouvert à tous) de FLE/FLS (Français langue étrangère/ français langue seconde) encadré par un enseignant volontaire et un collaborateur d'entreprise travaillant dans une des entreprises partenaires. Pour mener à bien le projet, enseignants et collaborateurs d'entreprise participant bénéficient d'une journée commune de formation spécifique organisée par l'association. L'action que nous avons choisi d'observer de façon approfondie (le programme de 4^{ème}) est donc innovante et disruptive à deux titres : d'une part, elle fait

¹ A des fins d'anonymisation des enseignants et de la structure pour un projet en cours, la structure ne sera pas nommée dans cet article

intervenir des collaborateurs du privé dans la classe, en co-animation avec les enseignants et d'autre part, elle utilise le numérique.

Quelles sont les motivations des enseignants pour entrer dans un projet affiché comme reposant sur le volontariat ? Est-ce l'aspect solidaire ? Le fait de ne pas être seul dans la classe ? Un attrait pour l'innovation ? Un attrait pour les TICE ? Est-ce le résultat d'une dynamique collective dans l'établissement ?

Quels sont les effets de la mise en œuvre de ce projet sur les pratiques et sur les représentations du métier chez les professeurs (Barrère 2002 et Chapoulie 1987) participant à cette action ? Existe-t-il des retombées de la coopération avec des intervenants extérieurs venus du monde de l'entreprise ? Quels sont les conséquences actuelles du recours au numérique en milieu scolaire, étant donné que depuis plus de trente ans, on admet que les environnements multimédia, initialement utilisés en entreprise et amènent à modifier la manière de penser et d'apprendre ? (Depover, Giardina et Marton, 1988). Plus généralement, au-delà du contenu même du projet et de ses modalités, quelles sont les incidences sur le rapport au métier de la participation à un dispositif concernant 30 collègues ?

Autant de questions étudiées dans trois classes de deux collègues REP franciliens associés au projet, auxquelles nous tentons de répondre au moyen d'une recherche de terrain par observations en classe et entretiens avec enseignants.

Une première vague de recueil des données a porté sur la première séquence du projet en présence des collaborateurs d'entreprises (observations non participantes de deux heures en novembre 2015) ; une seconde série d'observations non participantes hors projet et en l'absence des collaborateurs d'entreprises, est en cours de réalisation. Ces observations seront éclairées d'entretiens non directifs longs avec les enseignants impliqués dans l'action selon la méthodologie décrite par Matalon et Ghiglione (1998) et seront analysés selon les méthodes de la théorie enracinée de Glaser et Strauss (2010).

Ces entretiens auront pour objectif de comprendre comment les enseignants vivent leur métier, leur participation au projet, ce qu'ils valorisent, ce qu'ils en apprennent. Les premières données recueillies montrent une appropriation très diversifiée du projet. Ainsi, nous avons observé que les conduites enseignantes envers les collaborateurs n'étaient pas homogènes : l'enseignante A reste spectatrice et immobile pendant la première séance observée, laissant la prise en main de la classe au collaborateur d'entreprise ; l'enseignante B au contraire utilise le collaborateur comme un assistant, lui donnant des instructions ainsi qu'aux élèves et garde le leadership de la classe pendant la séance. Les observations et les entretiens à venir permettront de vérifier si dans leur pratique quotidienne, hors projet, ces enseignantes ont modifié quelque chose de leur mode d'exercice.

La communication présentera le projet tel qu'il se déroule et les premiers résultats de la recherche en cours. Elle donnera ainsi quelques éléments sur les évolutions éventuelles du métier d'enseignant telles qu'elles se dessinent dans l'analyse de ce projet sous l'effet de l'intervention de collaborateurs d'entreprise, de l'usage du numérique dans un contexte de lutte contre le décrochage scolaire.

- BARRERE A. (2002) *Les enseignants au travail. Routines incertaines*. Paris, L'Harmattan, 2002.
- BARRERE A. (2013) « La montée des dispositifs : un nouvel âge de l'organisation scolaire ». *Carrefours de l'éducation*, 36(2), 95-116
- CHAPOULIE]. M. (1987) *Les professeurs de l'enseignement secondaire: un métier de classe moyenne*. Paris: Editions de la Maison des sciences de l'homme.
- DEPOVER C., GIARDINA M. et MARTON P. (1998). *Les environnements d'apprentissage multimédia : Analyse et conception*. Paris/Montréal : L'Harmattan.
- EPSTEIN M., BOUCCARA S. (2015) Evolution des pratiques enseignantes et des positionnements des professeurs à l'heure du numérique – *Colloque Condition(s) enseignante(s)* – Lyon 201
- GLASER B., STRAUSS A. (2010), *La découverte de la théorie ancrée. Stratégies pour la recherche qualitative*, Armand Colin, coll. « Individu et Société ».
- MATALON B., GHIGLIONE R. (1998) *Les enquêtes sociologiques. Théories et pratiques*. - Paris : Armand Colin.
- VINCENT Guy (1994) dir. — *L'éducation prisonnière de la forme scolaire ? Scolarisation et socialisation dans les sociétés industrielles*. — Lyon : Presses Universitaires de Lyon.